

JEAN-PIERRE JEUNET

ILLUSTRATIONS CHARLIE POPPINS

500 JE ME SOUVIENS... ANECDOTES DE TOURNAGE



JE ME SOUVIENS, 500 ANECDOTES DE TOURNAGE

Je me souviens.

Je me souviens de quoi ?

Ah oui, je me souviens que l'éditeur de ce présent ouvrage m'a demandé d'écrire un petit texte de présentation.

Sachant que l'éditeur n'est autre que le jeune frère de l'auteur (onze ans de différence), l'auteur se souvient de pas mal de trucs, dont celui-ci :

Quand l'éditeur avait cinq ans, j'en avais donc seize.

Je me souviens que j'organisais des compétitions de pénos. Chacun à son tour dans les buts. Le premier qui arrive à dix. Mon truc, c'était de mener genre 7/0. Puis de le laisser me remonter, voire me dépasser. Donc à 8/7 pour lui, je repasse devant... 9/8... balle de match... Et finalement il gagne ! Il ne s'est jamais rendu compte de rien, et je n'ai jamais osé lui avouer la vérité. Je sais ce texte va être un choc.

En même temps, on s'en fout un peu, puisque les « Je me souviens » parlent de cinéma.

Par exemple, souvenirs de *Delicatessen*, l'histoire passionnante d'un boucher dont le lit grince. *La Cité des enfants perdus*, où l'on apprend qu'il est sain de laisser les enfants roter après avoir mangé du cervelas. *Alien, resurrection*, drame œdipien, *Amélie Poulain*, l'histoire d'un nain de jardin qui mange des framboises au bout de ses doigts, si je me souviens bien. Encore que.

Bref, plus de 500 « Je me souviens » plus sérieux que ceux-ci. Encore que...



JEAN-PIERRE JEUNET, BIOGRAPHIE

Jean-Pierre Jeunet est l'un des cinéastes français les plus récompensés au monde. Son tour de force est de parvenir à être considéré comme un véritable auteur tout en parvenant à toucher un large public.

Il a réalisé *Delicatessen*, *La Cité des enfants perdus* (avec Marc Caro), *Alien, resurrection*, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, *Micmacs à tire-larigot* et *L'Extravagant Voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet*.

Janvier 1971. M. et Mme Bourgoïn, de Neuves-Maisons, rendent visite à mes parents. M. Robert Bourgoïn a apporté sa caméra super 8 Bauer D1M. Il me la tend et me propose de l'essayer. J'appuie sur le déclencheur. Aujourd'hui encore je me souviens de l'imperceptible crépitement de la pellicule, de l'infime vibration de la poignée, du poids, de l'odeur du plastique et du toucher de la commande de zoom. C'est à cet instant que je comprends qu'il suffit de posséder une caméra... pour être réalisateur. Je vais donc rentrer aux PTT et installer des centraux téléphoniques dans l'Est de la France. Avec mes premiers salaires, j'achète évidemment la Bauer D1M, mais aussi le projecteur, l'écran, la colleuse, le trépied, la visionneuse et *Le Livre du cinéaste amateur* par Suzanne et Pierre Montier...

À 17 ans, je suis en vacances avec mes parents aux Sables-d'Olonne. Le cinéma de la ville repasse tous les films de l'année avec des copies toutes pourries... Je découvre ainsi *Il était une fois dans l'Ouest*. Je suis en état de choc. Incapable de parler pendant trois jours. Mais parents : « Qu'est-ce qui t'arrive ? tu es malade ? » « Non, non... vous ne pouvez pas comprendre... »

Je me souviens que, pour une pub Barilla, nous tournions dans une grande maison bourgeoise de Dieppe. Gérard Depardieu est entré, a examiné les lieux, et devant les propriétaires a lâché : « Ça sent... la fraude fiscale ! »

Dès le second jour, quand j'ai voulu commencer à figurer un plan, il n'a pas pu s'empêcher de me dire : « Ah ça y est, il va sortir la boîte à enculer les mouches »...

[*Delicatessen*] Julie Clapet disparaît dans le brouillard par une bouche d'égout. Et dans le coin de l'image traînait un tuyau d'arrosage que personne ne voyait, sauf Caro que ça rendait malade! 25 ans plus tard, on a enfin pu sauver le film en l'effaçant lors de la restauration pour les Blu-ray...

« Je casse tout... j'ai tout en double », dit Julie Clapet en apportant la copie exacte d'un vase qu'elle vient de briser... Cette ligne écrite par Gilles Adrien nous avait fait rire à la lecture, et puis, la fabrication d'un film étant si longue, on l'avait complètement oubliée. Quelle n'a pas été notre surprise d'entendre les spectateurs se marrer à la première aux Champs-Élysées...

Harvey Weinstein, pour convaincre UGC de lui vendre le film, s'était déguisé en boucher et était arrivé au bureau de vente avec un énorme plat de charcuterie.

[*La Cité des enfants perdus*] Je me revois écrire la phrase : « Le bateau défonce le ponton »... Cinq petits mots et des mois de boulot pour toutes les équipes d'effets spéciaux, de maquettistes, de truqueurs, etc.

[*Amélie Poulain*] Pour jouer Amélie, j'avais d'abord pensé à Emily Watson. Elle avait même commencé à apprendre le français. Mais à deux mois du tournage, elle abandonne pour « raisons personnelles ». Le ciel me tombe sur la tête. Je pense à Vanessa Paradis, mais elle prépare un disque. Et puis je vois une affiche dans la rue, *Vénus Beauté (institut)*, avec une sorte d'Elfe au milieu : Audrey Tautou.

Il y a d'abord eu plusieurs titres. *Amélie des Abbesses* mais qui connaît la place des Abbesses en dehors de Montmartre ? *Les Aventuriers de la chair de poule*, no comment... Finalement, c'est Sacha Guitry, auteur du *Destin fabuleux de Désirée Clary*, par ailleurs enterré à Montmartre juste sous le pont Caulaincourt, qui me souffle le titre.



Auteur :
Jean-Pierre Jeunet

15 illustrations
de Charlie Poppins

256 pages
Format 13x21 cm

Version brochée
18 euros TTC

ISBN 978-2-36716-235-5



Version cartonnée
22 euros TTC

ISBN 978-2-36716-236-2



TABLE DES MATIÈRES

L'enfance

Où l'on verra le jeune Jeunet se souvenir du cinéma Rex de Gueugnon, déclencher la Bauer DIM et faire le mur en sautant sur le toit de sa Peugeot 404 **7**

À la découverte du cinéma

Présentation au lecteur des souvenirs du lycée Henri Poincaré de Nancy, des Magasins Réunis et du stade Marcel-Picot **17**

Les débuts difficiles

Où l'on trouvera de nombreux détails concernant *Charlie mensuel*, les topinambours de la rue de Vaugirard et le restaurant Lustucru **29**

Le Bunker de la dernière rafale

Où il sera fait le récit d'une souris qui se noie, d'insectes crapahutant et de punks qui vomissent **51**

Les réclames

Où le narrateur se souvient du gros Gégé, des conserves de légumes en boîte et d'un Turc qui se noie **61**

Delicatessen

Dans lequel on parle du Petit Poucet, de sandales de moine et d'un Australien volant **77**

La Cité des enfants perdus

Où le lecteur retrouvera un saucisson dans la confiture, Petit Papa Noël et la Villa du comte Volpi **93**

Alien Resurrection

Dans lequel il est question de feng shui, de 350 paires de lunettes et du cri effroyable des coyotes **111**

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain

Où l'on verra un Mataf, une Brésilienne tatouée et un œil au beurre noir **139**

Un long dimanche de fiançailles

Dans lequel l'aimable lecteur prendra connaissance de l'interdiction de réveiller les grenouilles, de la doublure fesses d'Audrey et des semi-remorques garés devant la morgue **165**

Life of Pi

Détails courts au sujet de films religieux, d'un diable qui s'habille en Prada et d'une table pour cent convives **185**

Micmacs à tire-larigot

Où le narrateur se souvient de son magnifique berger australien, d'un vaccin contre la pisse de rat et de la loco qui prend feu **195**

L'extravagant voyage d'un jeune et prodigieux T.S. Spivet

Où il sera question de pêche à la truite, de chaussures à coques métalliques et d'œuf jeté du haut de l'Empire State Building **217**

DU MÊME AUTEUR CHEZ LE MÊME ÉDITEUR



LettMotif

éditions LettMotif
105 rue de Turenne
59110 La Madeleine
Tél. 03 66 97 46 78
E-mail :
contact@lettmotif.com

www.edition-lettmotif.com

